

Alors, nous dit-on, vous n'avez que les mots de lutte, de violence, et de révolution à la bouche ? Avec vous, c'est toujours le tout ou rien !

● C'est seulement la leçon de l'expérience. C'est par les luttes que les travailleurs arrachent leurs revendications à la bourgeoisie. C'est aussi dans leurs luttes qu'ils commencent à prendre les choses en main, à entrevoir qu'une autre organisation de la société est possible, à sentir qu'ils valent beaucoup mieux que ce qu'on leur fait faire.

Toutes les expériences passées, celle du Front Populaire en 1936, celle de la Libération, celle du Chili aujourd'hui, prouvent qu'on ne passe pas graduellement du capitalisme au socialisme, sans bouleversement. Le socialisme ne s'obtient pas sans la révolution.

Quant à la violence, ce n'est pas pour nous un choix, ou un goût. La violence nous est imposée quotidiennement par l'exploitation capitaliste. La bourgeoisie s'accrochera à son pouvoir avec toute la force de ses polices, de ses bandes armées. On ne peut espérer l'amadouer en faisant le dos rond.

Tout cela est peut-être juste, mais en attendant, il faut bien en finir avec le régime UDR. Et d'ici le 4 mars, il n'y a pas d'autre solution que celle offerte par l'Union de la Gauche, nous dira-t-on encore.

● C'est vrai. Il faut en finir avec le régime UDR. Et chasser Pompidou avec. Les travailleurs le ressentiraient comme une première victoire. Ils ne pourraient que s'en montrer plus exigeants. C'est pourquoi, sans soutenir le projet du programme commun, pour balayer le régime UDR et ouvrir la voie aux luttes des travailleurs, nous voterons au second tour pour les candidats de l'Union de la Gauche.

Mais on ne peut pour autant accorder aucune confiance aux Mitterrand, Maurice Faure, Guy Mollet, Jules Moch pour défendre les intérêts des travailleurs. Tous, y compris le PCF en 1946, ont en leur temps géré loyalement la société capitaliste, au détriment des travailleurs. On ne peut aujourd'hui leur faire confiance pour marcher au socialisme.

C'est pourquoi, au premier tour, le vote en faveur des candidatures révolutionnaires sera la meilleure façon d'affirmer la volonté non seulement de battre l'UDR et son régime, mais de mener la lutte jusqu'à la victoire du socialisme.

Là où les candidats de la Ligue Communiste ne seront pas présents, nous appelons à voter pour les candidats de Lutte Ouvrière, ailleurs pour les autres candidats d'extrême-gauche.

Pour nous qui ne croyons pas au renversement de la bourgeoisie par les voies électorales, les 4 et 11 mars ne sont pas une conclusion, une fin, mais seulement une étape. Alors, nous dit-on, et après ? Que proposerons-nous en cas de victoire de l'Union de la Gauche ?

● C'est le vrai problème. Si l'UDR est battue, les travailleurs se sentiront renforcés. Mais le capitalisme, l'exploitation, les bandes armées seront toujours là.

Quels seront les pouvoirs des travailleurs dans l'entreprise ? Se contenteront-ils d'une heure par mois, pour s'informer de la marche de l'entreprise, ou prendront-ils les choses en mains ? Auront-ils la possibilité de révoquer les directeurs dans les entreprises nationalisées, d'exiger l'épuration des petits chefs ? Sur des questions importantes telles que l'hygiène et la sécurité, les licenciements, n'auront-ils qu'une voix consultative ou bien pourront-ils imposer leurs exigences, opposer leur veto aux licenciements ? N'auront-ils que le droit de suggérer de nouvelles nationalisations ou pourront-ils les exiger ?

Telles seront les questions à l'ordre du jour !

On parle déjà de fuite des capitaux. Les employés de banque seront-ils encouragés à exercer leur contrôle direct sur les mouvements de capitaux ?

Telle sera encore la question !

Les travailleurs seront-ils appelés à se mobiliser, à s'organiser contre les bandes exaspérées du capital, contre les SAC, les CDR, la CFT ?

Ces questions, nous ne nous contenterons pas de les poser, nous entreprendrons de les résoudre. Nous proposerons à toutes les forces ouvrières révolutionnaires de s'y atteler avec nous, à la base, en suscitant des comités de mobilisation populaires.

pour battre l'u.d.r. et battre pompidou !

SANS FAIRE CONFIANCE A L'UNION DE LA GAUCHE POUR ALLER AU SOCIALISME.

**pour le pouvoir des travailleurs !
soutenez les candidats révolutionnaires**

le 4 mars

votez

ligue

communiste

vu, le candidat.

Ligue Communiste, 10 impasse Guéméné Paris 75004